

de tout et à propos de rien. Le *non servium* tombe des lèvres de bien des braves gens qui agissent ainsi par ignorance.

Mais que faire, me dira-t on, pour enrayer un pareil mal ? Que faire ! Mais se remuer, s'occuper de la jeunesse, ne pas l'abandonner à l'époque où elle a le plus besoin de protection.

Les jeunes gens aiment à se réunir ; c'est naturel, c'est légitime. Eh ! bien, réunissons-les de temps en temps, *dans un bon but*, procurons-leur des amusements honnêtes, des distractions intellectuelles, en un mot, dirigeons l'activité du jeune homme vers le bien, au lieu de la laisser se dépenser inutilement, ce qui est toujours funeste.

C'est ici que l'œuvre de la Société de Saint-Vincent-de-Paul s'offre à nous comme le grand remède aux maux qui affligent actuellement notre chère patrie canadienne-française.

Que dans chacun des neuf cents villages de notre province se forme une petite conférence de charité ; voilà autant de foyers d'où rayonnerait la chaleur nécessaire aux œuvres catholiques de la paroisse, telles que la visite des pauvres, les conférences populaires, l'œuvre des bonnes lectures et de la bonne presse, etc. Que chacune de ces conférences compte seulement une dizaine de membres ; voilà déjà un bataillon de 9,000 catholiques militants pour qui la foi ne saurait exister sans les œuvres. Que de merveilles une telle armée ne pourrait-elle pas accomplir sous le souffle puissant de la charité.

Gédéon sauva son peuple grâce à trois cents braves. Que ne ferions-nous pas avec dix milles ?

C. J. MAGNAN.

LA RELIGIEUSE

A virginité est le plus beau fleuron de la couronne chrétienne ! Au front rayonnant de l'Eglise reluit cette perle blanche de la pureté, entre la perle rouge du martyr, cette goutte de sang, et la perle d'or de la foi, cette étincelle du soleil de DIEU.

Sparte et Rome avaient fait la femme d'autant plus honorée qu'elle était mère un plus grand nombre de fois ; ne voyant en cela que la glorification de la république par l'extension matérielle de la famille. A côté des corps qui combattent ou qui travaillent, la civilisation chrétienne veut des âmes qui aiment et qui prient.